



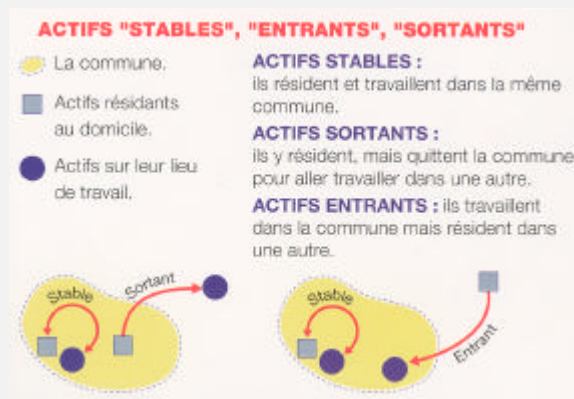
ANALYSE GÉOGRAPHIQUE DES DÉPLACEMENTS ENTRE LE DOMICILE ET LE LIEU DE TRAVAIL À L'INTÉRIEUR D'UNE AIRE URBAINE¹ : L'EXEMPLE DE BORDEAUX

Yves BELLEC, Vincent COHENDET², Erwann MINVIELLE

L'analyse des migrations alternantes entre le domicile et le lieu de travail de la population active de l'aire urbaine de Bordeaux ayant un emploi souligne des évolutions très importantes entre les deux derniers recensements de 1990 et 1999. A partir d'indicateurs qui mesurent l'autonomie et l'attraction des communes, on peut visualiser la dynamique urbaine du point de vue de la mobilité entre le domicile et le lieu de travail et observer ainsi l'accroissement des distances entre les lieux d'emplois et les lieux de résidence.

Les déplacements domicile-travail sont décrits dans les recensements généraux de la population de 1990 et 1999.

On distingue, dans cette analyse, trois types d'actifs, comme l'indique le schéma ci-dessous :



Ceci permet de définir les indicateurs d'autonomie et d'attraction pour chaque commune :

- le taux d'autonomie représente le rapport entre le nombre des actifs stables d'une commune et le nombre d'emplois de cette commune. Ce rapport permet d'identifier les communes qui offrent le plus d'emplois à la population résidente ;
- le taux d'attraction représente le rapport entre le nombre d'entrants dans une commune et le nombre d'emplois de cette même commune. Plus la commune attire des actifs venant d'autres communes, plus le taux d'attraction est élevé.

On peut également calculer un taux de dépendance de chaque commune vis-à-vis de la commune centre, qui représente le rapport entre les flux vers Bordeaux et le total des sortants de chaque commune.

¹ Le zonage en aires urbaines a été proposé par l'Insee en 1997 sur la base des données du recensement de 1990 puis mis à jour avec les données de 1999.

Le pôle urbain est une unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois et qui n'appartient pas à la couronne périurbaine d'un autre pôle urbain.

L'aire urbaine est constituée d'un pôle urbain et de communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Les communes sont d'un seul tenant et sans enclave.

² Yves Bellec et Vincent Cohendet sont étudiants au département de géographie de l'université de Cergy Pontoise.

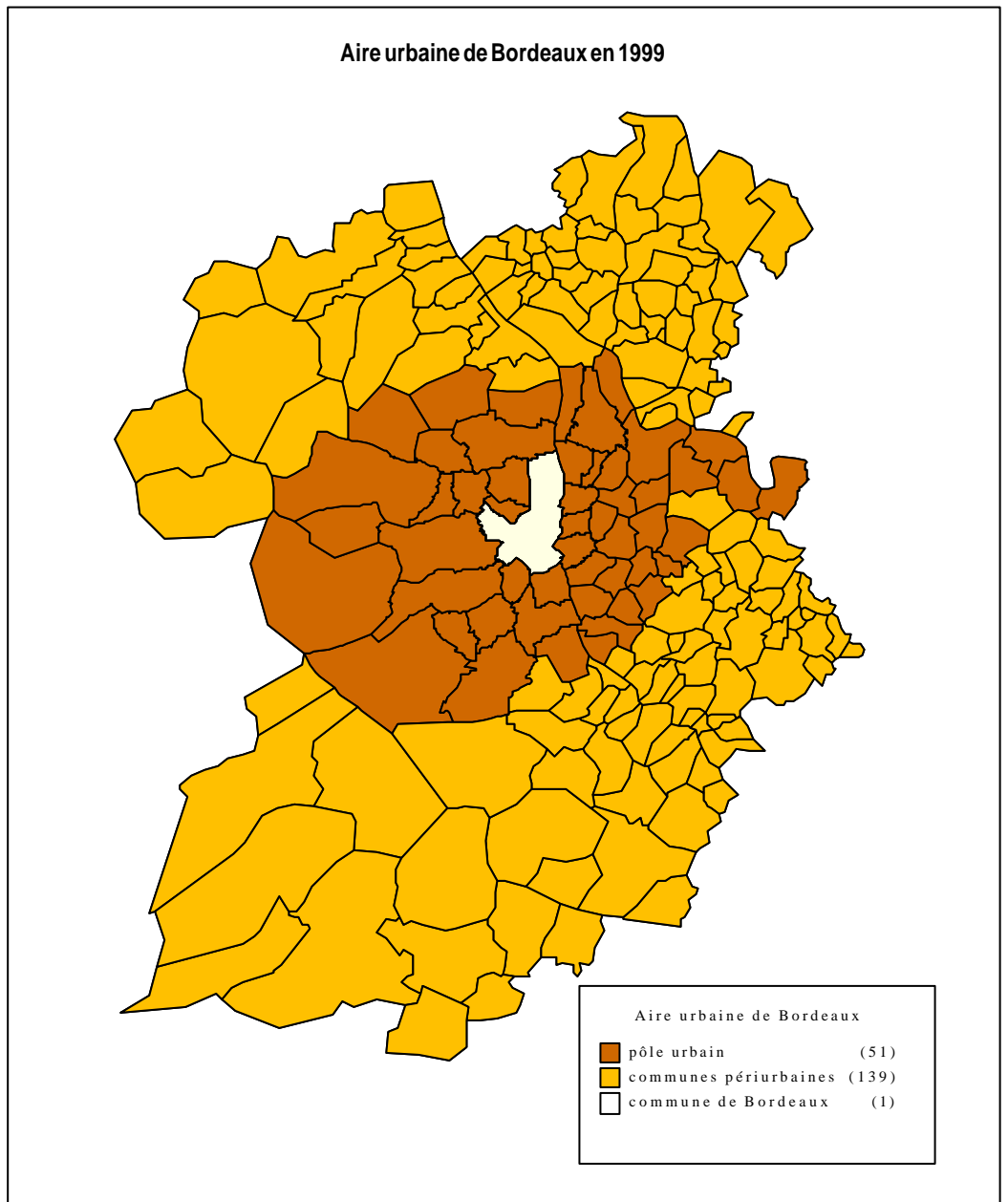
MOBILITÉ

La population de l'aire urbaine de Bordeaux a augmenté de 7 % entre 1990 et 1999

- Le département de la Gironde compte 1 287 000 habitants en 1999 pour 555 communes contre 1 207 000 en 1990, ce qui représente une augmentation de 6,5 % en moins de dix ans.
- L'aire urbaine de Bordeaux est composée de 191 communes. En 1990, on dénombrait 865 000 habitants pour 925 000 en 1999 soit une augmentation proche de 7 %.
- Le pôle urbain comprend 51 communes qui regroupent près de 60 % de la population de Gironde en 1999 avec 750 000 habitants contre 700 000 en 1990.
- La ville centre, c'est-à-dire Bordeaux - qui compte près de 215 000 habitants en 1999 - a connu la plus faible croissance avec une hausse de 2 %.

Evolution 1990 - 1999 de la population dans l'aire urbaine de Bordeaux

Population	De Bordeaux	Du pôle urbain (hors Bordeaux)	De l'aire urbaine (hors pôle urbain)	Du reste du département (hors aire urbaine)
En 1990	210 235	495 878	158 876	342 251
En 1999	214 633	538 646	171 320	362 101
Évolution entre 1990 et 1999	+ 2 %	+ 9 %	+ 8 %	+ 6 %



MOBILITÉ

L'aire urbaine de Bordeaux concentre 75 % des emplois

Le nombre d'emplois du département de la Gironde a augmenté de 4,7 % en neuf ans et dépasse aujourd'hui 500 000 emplois. L'aire urbaine de Bordeaux concentre 75 % des emplois de la Gironde et a connu, en neuf ans, une croissance supérieure à 4 %. Le pôle urbain représente actuellement plus des deux tiers des emplois de Gironde.

La commune de Bordeaux, avec 30 % des emplois de Gironde en 1999, reste le pôle important d'activité en Gironde. Cependant, en neuf ans, Bordeaux a connu une chute de près de 8 % du nombre de ses emplois, qui se sont délocalisés à courte distance du centre, c'est-à-dire en banlieue et aux franges immédiates de Bordeaux.

Evolution 1990 - 1999 de l'emploi dans l'aire urbaine de Bordeaux

Emplois	De Bordeaux	Du pôle urbain (hors Bordeaux)	De l'aire urbaine (hors pôle urbain)	Du département (hors aire urbaine)
En 1990	157 677	165 971	36 348	118 490
En 1999	145 373	191 049	38 614	125 715
Évolution entre 1990 et 1999	- 8 %	+ 15 %	+ 6 %	+ 6 %

Des emplois de moins en moins occupés par les résidents des communes

Les actifs qui travaillent dans leur commune de résidence sont moins nombreux. Cette chute du nombre des actifs stables reflète la très forte augmentation de la « mobilité alternante ». Par ailleurs, près de 70 % des actifs stables de Gironde appartiennent à l'aire urbaine de Bordeaux, 60 % pour le pôle urbain et 30 % pour Bordeaux. Pour Bordeaux, on peut aussi noter que un emploi sur trois est occupé par un Bordelais.

Evolution 1990 - 1999 du nombre d'actifs stables dans l'aire urbaine de Bordeaux

Stables	De Bordeaux	Du pôle urbain (hors Bordeaux)	De l'aire urbaine (hors pôle urbain)	Du département (hors aire urbaine)
En 1990	59 808	56 641	20 232	65 944
En 1999	52 504	50 861	15 646	54 746
Évolution entre 1990 et 1999	- 12 %	- 10 %	- 23 %	- 17 %

Les taux d'autonomie par commune diminuent de façon considérable entre 1990 et 1999. Alors qu'en 1990, pour 134 communes de l'aire urbaine, plus de la moitié des emplois étaient occupés par des actifs résidant dans la commune, on ne trouve plus que 56 communes dans cette situation en 1999, dont aucune n'a un taux d'autonomie supérieur à 75 % (contre 44 en 1990). Comme en 1990, on retrouve les plus forts taux d'autonomie à la périphérie, là où le nombre d'emplois est le plus faible.

La Gironde connaît une croissance très élevée (+ 18,5 %) du nombre d'entrants entre 1990 et 1999. Seul Bordeaux voit une baisse de 5 % du nombre d'actifs qui viennent d'une autre commune, ce qui correspond en partie à la chute de ses emplois durant la même période.

On constate que 80 % des actifs entrants travaillent dans l'aire urbaine de Bordeaux : ils sont plus de 70 % à travailler dans le pôle urbain et près de 30 % à Bordeaux.

Evolution 1990 - 1999 du nombre d'actifs entrants dans l'aire urbaine de Bordeaux

Entrants	De Bordeaux	Du pôle urbain (hors Bordeaux)	De l'aire urbaine (hors pôle urbain)	Du département (hors aire urbaine)
En 1990	97 869	109 330	16 116	52 546
En 1999	92 869	140 188	22 991	70 946
Taux de variation (en %)	- 5 %	+ 28 %	+ 43 %	+ 35 %



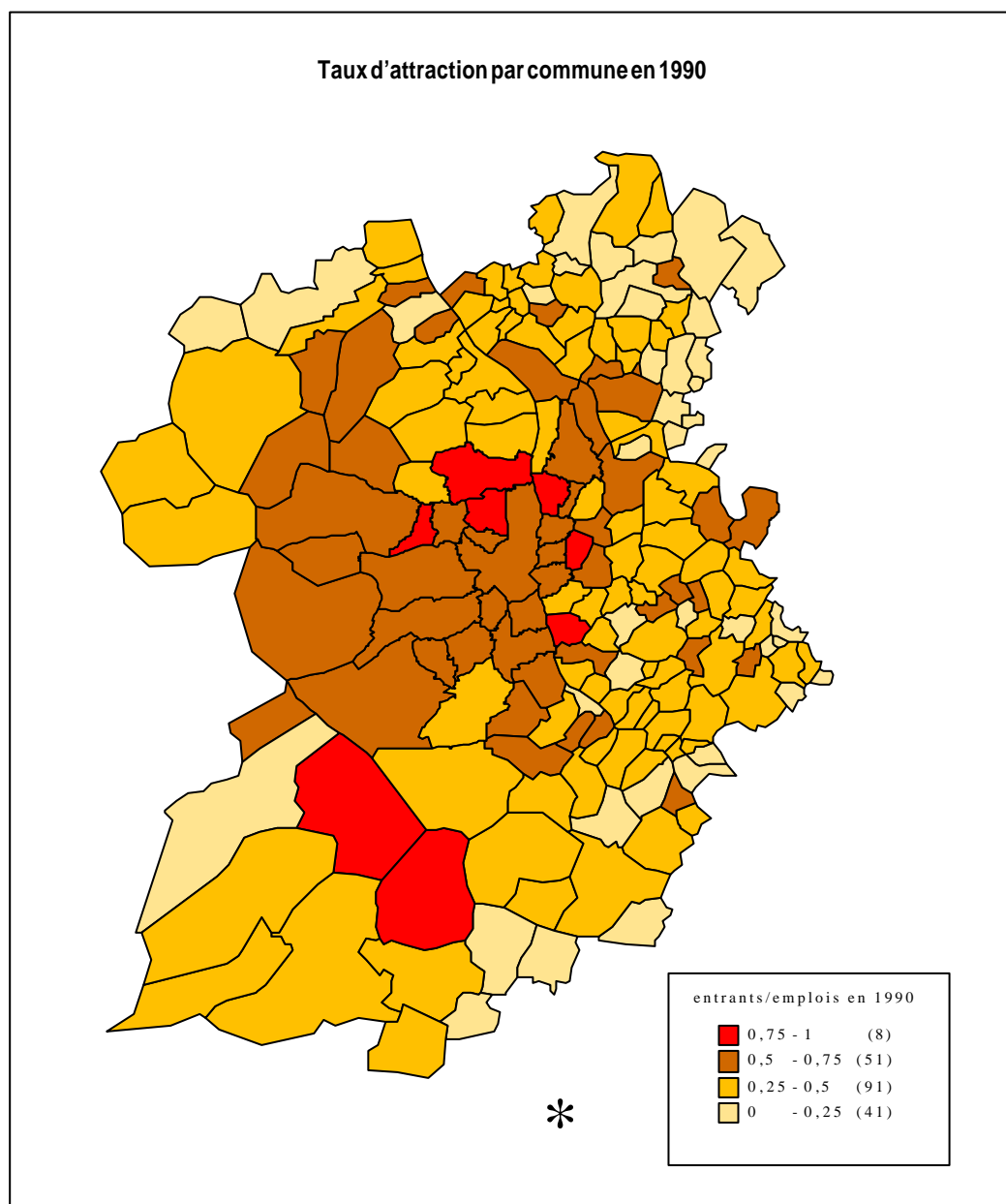
MOBILITÉ

Les taux d'attraction des communes de l'aire urbaine augmentent entre 1990 et 1999. En 1999, 140 communes accueillent, pour plus de la moitié de leurs emplois, des actifs résidant dans une autre commune (contre 59 en 1990). De plus, aucune commune de l'aire urbaine ne présente un taux d'attraction inférieur à 25 % en 1999, alors que 41 d'entre elles étaient dans ce cas en 1990.

L'analyse du nombre de sortants laisse apparaître le même constat que pour les actifs stables, à savoir une hausse de la mobilité domicile-travail. Au sein du département de la Gironde, c'est à l'extérieur du pôle urbain que les évolutions sont les plus fortes. Bordeaux, avec une hausse de 17 %, confirme la délocalisation à courte distance de l'emploi.

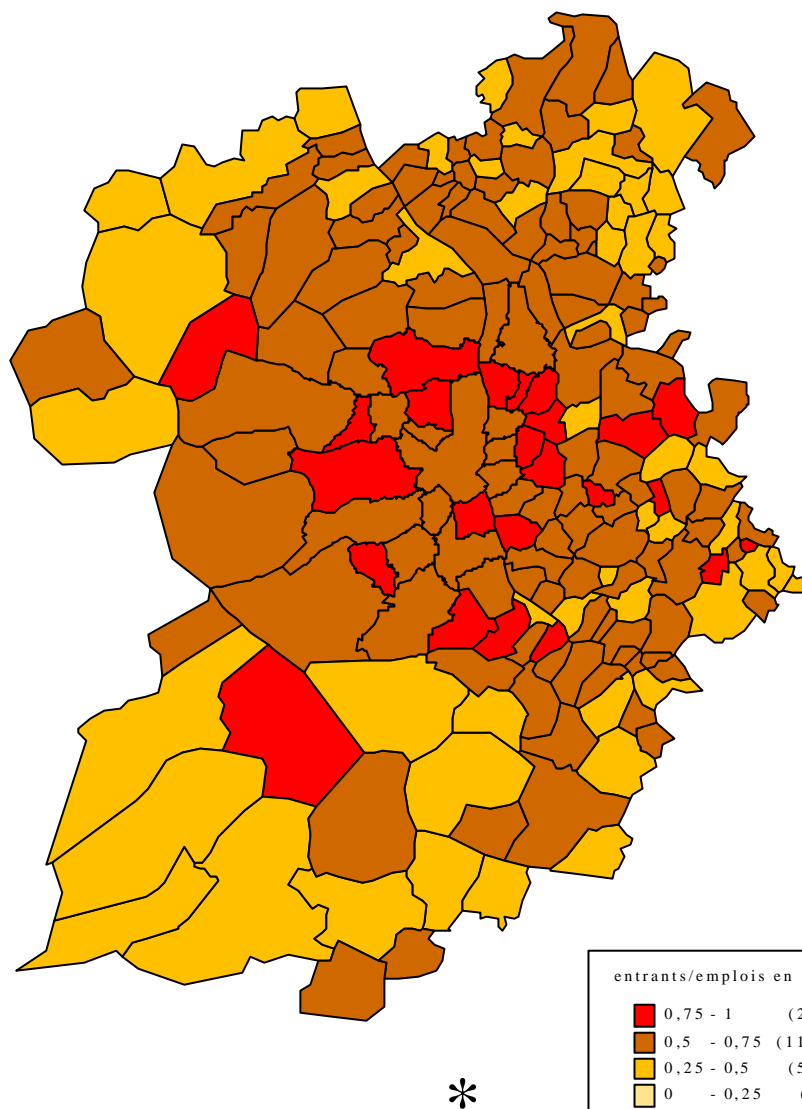
Evolution 1990 - 1999 du nombre d'actifs sortants dans l'aire urbaine de Bordeaux

Sortants	De Bordeaux	Du pôle urbain (hors Bordeaux)	De l'aire urbaine (hors pôle urbain)	Du département (hors aire urbaine)
En 1990	22 257	149 281	41 863	61 124
En 1999	26 145	163 978	53 161	73 166
Taux de variation (en %)	+ 17 %	+ 10 %	+ 27 %	+ 20 %



MOBILITÉ

Taux d'attraction par commune en 1999



**Une mobilité
domicile-travail
plus forte
à l'extérieur
du pôle urbain**

L'analyse de la dépendance des communes de l'aire urbaine vis-à-vis de la commune de Bordeaux, mesurée par le rapport entre les flux vers Bordeaux et l'ensemble des flux sortants de chaque commune, montre un phénomène concentrique qui souligne le poids important de la ville centre dans les migrations domicile-travail.

Ainsi, la diffusion des emplois sur le territoire de l'aire urbaine est moindre que celle des actifs. Ce phénomène entraîne un accroissement considérable des échanges entre les communes.

MOBILITÉ

Taux de dépendance des communes vis à vis de Bordeaux en 1999

